



Entendre son vrai nom, par Kim Nataraja

Nous avons observé l'interaction entre l'ego, nos ombres et notre véritable être profond, et combien les relations avec les autres sont importantes pour prendre conscience de notre être véritable et devenir la personne que Dieu désire que nous soyons.

Il existe dans la tradition rabbinique une très belle histoire sur l'écoute de son vrai nom : Rabbi Yehuda Loew ben Bezalel était en Europe le plus grand rabbin de son époque, l'homme qui, dans sa maison de Prague, créa le Golem, la forme animée d'un homme à qui il donna vie en mettant sous sa langue un bout de papier portant le nom imprononçable de Dieu. Une nuit, Rabbi Yehuda fit un rêve : il rêva qu'il était mort et qu'il était amené devant le trône. L'ange qui se tenait devant le trône lui dit : « Qui es-tu ? » Il répondit : « Je suis le célèbre Rabbi Yehuda de Prague, le créateur du Golem. Dites-moi, mon seigneur, si mon nom est inscrit dans le livre des noms de ceux qui auront part au Royaume. » L'ange lui dit : « Attendez ici, je vais lire les noms de tous ceux qui sont morts aujourd'hui et qui sont inscrits dans le livre. » Et il lut les noms, des milliers de noms étrangers aux oreilles de Rabbi Yehuda ; tandis que l'Ange lisait, le rabbin vit les esprits de ceux dont les noms avaient été appelés s'envoler dans la gloire qui siégeait au-dessus du trône. Finalement, il termina sa lecture et le nom de Rabbi Yehuda n'avait pas été appelé ; il pleura amèrement et protesta auprès de l'ange qui lui répondit : « J'ai appelé ton nom ». « Je ne l'ai pas entendu » dit Rabbi Yehuda. Et l'ange lui dit : « Dans le livre sont inscrits les noms de tous les hommes et femmes qui ont vécu sur terre, car toute âme est héritière du Royaume. Mais il en vient ici beaucoup qui n'ont jamais entendu leur vrai nom des lèvres d'un homme, d'une femme ou d'un ange. Ils ont vécu en croyant connaître leur nom ; aussi, lorsqu'ils sont appelés à prendre part au Royaume, ils n'entendent pas le nom qui est le leur. Ils ne reconnaissent pas que c'est pour eux que les portes du Royaume sont ouvertes. Aussi doivent-ils attendre ici jusqu'à ce qu'ils entendent leur nom et le reconnaissent. Peut-être que, durant leur vie, un homme ou une femme les a appelés un jour par leur vrai nom ; ils resteront ici jusqu'à ce qu'ils soient assez silencieux pour entendre le roi de l'univers lui-même les appeler. » À ces mots, Rabbi Yehuda se réveilla en larmes et, sortant de son lit, se couvrit la tête, se prosterna au sol et pria : « Maître de l'univers ! Accorde-moi la grâce, une fois avant de mourir, d'entendre mon vrai nom des lèvres de mes frères et sœurs. » Nous sommes si préoccupés de ce que nous pensons être et de ce que nous avons réussi, que nous restons dans le royaume de l'ego et n'entendons jamais notre vrai nom.

L'évangile de Jean présente un exemple similaire avec l'expérience de Marie Madeleine au matin du dimanche de Pâques, lorsqu'elle ne reconnaît pas Jésus sous sa forme véritable. Ce ne sont pas là ses succès ni son orgueil qui font obstacle, mais ses émotions qui troublent sa vision. Laurence Freeman explique que « Marie ressent la douleur humaine du deuil et de la désolation face à l'absence irréversible. »

Aussi ne reconnaît-elle pas Jésus lorsqu'elle le voit se tenir là et elle le prend pour le jardinier. C'est seulement lorsqu'il l'appelle par le nom de « Marie » qu'elle se tourne vers lui, ce qui est un moment de « metanoïa » : voir la vraie réalité au-delà de la réalité ordinaire. Seulement alors, elle le reconnaît en son essence spirituelle – « Rabbouni ! » – maître bien-aimé. Laurence Freeman explique qu'« elle est amenée à la connaissance de soi par le simple moyen d'être connue par un autre. Il la connaissait et l'a appelée par son nom. La vraie connaissance de soi ... est suscitée par la relation. Dans une telle relation, nous nous sentons connus et aimés ... et le centre de notre conscience ... se détache de ses ancrages égocentriques habituels pour se repositionner face à l'autre. Marie a vécu le passage du deuil total à l'accomplissement de soi. »